



# des parrainages

Pour une médecine de campagne

en Afrique et à Madagascar

Chers amis,

*Le programme d'installation de médecins de campagne que vous soutenez s'est poursuivi en 2008 au Mali et à Madagascar. On peut parler d'une année de consolidation car il y a eu moins d'installations - cinq au Mali et quatre à Madagascar - qui ont à peine compensé quelques départs attendus (évolution de carrières, raisons familiales), si bien que nous gardons un nombre de médecins stabilisé à une centaine au Mali et quarante-cinq à Madagascar. L'effort a aussi porté sur la formation continue et la mise en réseau des médecins car l'expérience montre que l'environnement professionnel joue un rôle fondamental pour « fixer » les médecins durablement (voir témoignage ci-dessous). D'ailleurs l'OMS vient de terminer l'évaluation de notre projet au Mali qui est très positive, en particulier sur toute la méthodologie d'accompagnement que nous avons mis au point pour fidéliser les médecins malgré l'isolement et des conditions d'exercice difficile. Nous attendons le document final pour vous transmettre les principaux résultats de cette évaluation.*

*Durant cette année 2008, le nombre de vos parrainages a légèrement augmenté passant de 236 à 250, ce qui représente une somme allouée au projet de 72 000 euros. L'année 2009, avec le soutien de l'OMS, devrait ouvrir de nouvelles perspectives d'extension : souhaitons une bonne nouvelle année à notre projet commun, et merci pour votre fidélité.*

Dominique Desplats

## Témoignage

Nathalie Saurat s'est rendue à Madagascar auprès de sa consœur Nirisoa Rafaliarivony en septembre 2008. Elles ont préparé ensemble une journée de formation en groupe de pairs qui a réuni sept médecins de campagne installés dans la même région.

Situé sur les hauts plateaux, à cinq heures de route et de piste d'Antananarivo (35 km de piste), le village d'Ampararano fait partie de la commune d'Ambatoasana, dans la région Itasy. A plus de 1100 mètres d'altitude, le village est entouré de nombreuses vallées où la culture du riz domine ; on y trouve aussi toutes sortes de légumes et de fruits : rien que dans le village, oranges, goyaves, mangues, bananes, papayes, citrons, « ampalibé », « rotra », avocats... alimentent le village selon les saisons.

Mon arrivée a coïncidé avec l'installation des panneaux solaires et j'ai pu ainsi apprécier la présence de l'électricité à sa juste valeur ; cela contribuera

certainement à améliorer la qualité de vie du Dr Nirisoa, même si elle semble parfaitement en harmonie avec son installation. A la fin de mon séjour, elle a reçu la moto afin de faciliter ses déplacements et peut-être ses visites ! Elle était radieuse !

Le Dr Nirisoa qui débute son installation voit en moyenne 180 à 200 patients par mois, avec quatre à cinq accouchements ; plus de 40 femmes sont suivies pour la contraception (parfois en alternance avec la sage-femme du CSB1), très peu de ses patientes sont perdues de vue. En général, elle ne fait pas de visite... Peut-être la moto va-t-elle modifier son mode d'exercice ?

Durant la semaine passée ensemble, il y a eu environ 50 consultations (1/3 d'enfants) et deux accouchements ; les pathologies les plus fréquemment retrouvées sont des infections cutanées importantes (quatre cas), des infections broncho-pulmonaires (enfants surtout), des pathologies gynécologiques et des symptômes complexes (asthénie, vertiges). Beaucoup de patients viennent des villages environnants (à 1h ou 1h30 de marche) ; Nirisoa trouve d'ailleurs que les habitants d'Ampararano sont moins malades (la présence de fontaines et de latrines explique-t-il ce phénomène à lui seul ?) La consultation est fixée à 1 700 Ariary (0,73€), la CPN est à 1 000 Ar (0,43€), l'accouchement 13 000 Ar (5,65€), l'extraction dentaire 4 000 Ar (1,74€), une injection 700 Ar (0,30€).

### La journée en groupe de pairs

Durant la semaine de compagnonnage chez le Dr Nirisoa, nous avons préparé ensemble la journée : en partant d'un cas clinique de métrorragies vu ensemble, nous avons élaboré une synthèse pratique sur la prise en charge des métrorragies, à partir des livres *Gynécologie pour le praticien* et *L'approche clinique*. Nous avons ensuite décidé de travailler sur les aménorrhées et de proposer un schéma de réflexion. Puis Nirisoa a choisi les cas qu'elle souhaitait présenter au groupe. Cela nous a permis de travailler l'examen gynécologique avec précision. Nirisoa s'est beaucoup impliquée dans cette préparation : lecture de livres, lecture du guide de l'animateur qui gagnerait à être écrit plus simplement (pour faciliter la compréhension par tous), rédaction des cas cliniques, réflexion en commun.



La rizière favorise la bilharzirose.

Tous les participants ont présenté au moins un cas clinique et les échanges ont été très riches et conviviaux, chacun paraissant en confiance malgré quelques réticences au départ.

Nous avons ainsi parlé d'une aménorrhée primaire chez une jeune femme mariée, d'une insuffisance cardiaque d'une jeune fille de 19 ans, d'une bilharzirose urinaire chez un bébé de six mois (posé dans la rizière !), de la typhoïde, d'une paraplégie brutale à 17 ans, du hoquet, du rhumatisme articulaire aigu, de l'alcoolisme...

1. La bilharzirose est une maladie parasitaire transmise par l'eau.



Dr Nirisoa à l'issue d'un accouchement.

Ces discussions parfois appuyées par les livres vont bon train et paraissent apporter des réponses et des suggestions aux médecins. Les débats ont lieu la plupart du temps en malgache, avec quelques traductions pour me permettre de comprendre ! Le Dr Jocelyn parle de son compagnonnage l'an dernier et dit que sa prescription a changé devant une fièvre (il traite une seule chose à la fois).

### Rompre l'isolement

Le repas pris sur place permet de nombreux échanges entre les pairs. Cela a aussi été pour moi l'occasion de discuter avec eux de leurs conditions de vie et de travail, de mesurer la difficulté qu'ils éprouvent face à l'isolement... Beaucoup sont en famille, certains ont fait le choix de laisser leurs enfants à la capitale pour leur scolarité. Les solutions sont variées, tel ce médecin qui n'a pas hésité à organiser la création d'une école avant son installation, tel autre qui envoie sa fille de quatre ans dans une école d'expression française à quelques kilomètres décidant ainsi de ne pas la voir pendant la semaine... Ces échanges m'incitent à penser que les groupes de pairs peuvent être intéressants aussi pour parler de l'organisation matérielle du cabinet ; partager ses difficultés permet parfois de trouver des aménagements !

Ces journées me paraissent indispensables, d'une part pour soutenir les médecins en situation d'isolement qui se sentent parfois bien démunis, et d'autre part pour améliorer leur pratique en les incitant à se référer à des thérapeutiques reconnues et à une démarche clinique rigoureuse. Les médecins ont montré leur satisfaction durant ce séminaire par leur participation active et leur présence ; ils ont compris, je pense, l'intérêt de ces journées qui sont adaptées à leur pratique et qui peuvent améliorer leur quotidien. Ils semblaient à l'aise et l'absence de jugement et de critique est importante pour que chacun puisse s'exprimer en toute franchise.

Dr Nathalie Saurat



200 bd National, Le Gyptis Bt. N - 13003 MARSEILLE  
Tél : 04.91.95.63.45 - Fax : 04.91.95.68.05  
E-mail : santesud@wanadoo.fr  
Site Web : www.santesud.org

Rédaction : Dominique Desplats  
Réalisation : Julie Bégin